

15 Mars 2019

français

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques**

Session de 2019

New York, 29 avril-3 mai 2019

Point 5 b) de l'ordre du jour provisoire*

**Rapports : rapports des divisions du Groupe
d'experts**

Rapport de Division de l'Afrique Centrale

Soumis par Division de l'Afrique Centrale**

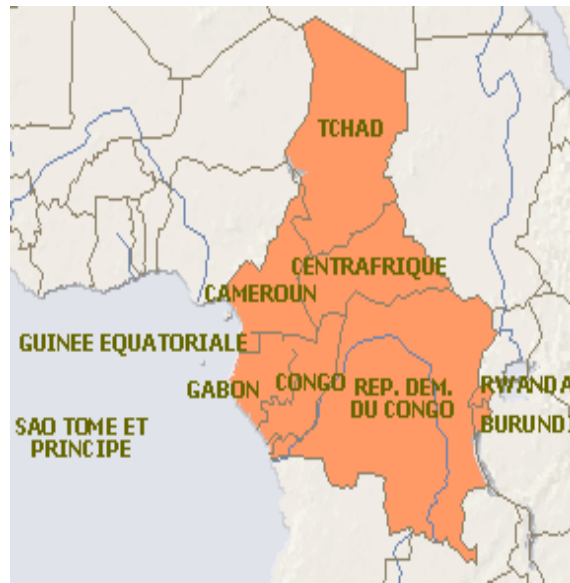
* GEGN.2/2019/1

** Préparé par Michel SIMEU KAMDEM, sodziwa@gmail.com président de la Division Afrique Centrale – Cameroun.

GROUPE D'EXPERTS DES NATIONS UNIES POUR LES NOMS GEOGRAPHIQUES

DIVISION DE L'AFRIQUE CENTRALE

GENUNG



AFRIQUE CENTRALE

RAPPORT DE DIVISION*

(Point 5b)

Yaoundé, mars 2019

RESUME

Le présent rapport produit dans la perspective de la Session 2019 du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques, est destiné à faire le point de la normalisation des noms de lieux dans la Division Afrique Centrale. Il met l'accent surtout sur les évolutions enregistrées depuis la dernière Conférence tenue à New York en 2017 et apporte aussi un éclairage sur la situation de quelques pays de la Division. En tout état de cause, malgré les difficultés

* Préparé par Michel SIMEU KAMDEM, sodziwa@gmail.com président de la Division Afrique Centrale – Cameroun

qu'imposent la situation socio-politique et sécuritaire dans bien de pays, les préoccupations d'ordre toponymique demeurent.

ABSTRACT

This report is to be presented at the 2019 Session of the UNGEGN scheduled in New York this year. It is focused on the main achievements of the Africa central Division of the UNGEGN carried out since the 11th UNCSGN. Emphasis is also made on the situation of member countries. What could be notice at this stage is that despite the socio-political and security context, preoccupations around geographical names remain in Africa Central Division.

Introduction

Depuis la onzième Conférence des Nations Unies pour les Noms Géographiques tenue à New York en août 2017, les activités enregistrées dans la Division Afrique Centrale ont été limitées dans le temps et dans l'espace. En dehors du symposium sur la néotoponymie africaine organisé à Niamey, peu d'événements ont animé la région dans son ensemble comme dans les différents pays.

1- Le symposium sur la néotoponymie africaine

Un symposium transdisciplinaire a réuni du 5 au 9 septembre 2018 au LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et de développement local), à Niamey, des spécialistes de sciences sociales et humaines, de cartographie et aménagement urbain, sur la création toponymique en Afrique contemporaine. Il a été organisé sur place conjointement par le LASDEL et la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Niamey (département de Géographie) et l'Université de Genève (Département de géographie et environnement & Institut en Gouvernance de l'Environnement et du Développement Territorial), en partenariat avec l'Université Goethe à Francfort dans le cadre du programme Point Sud. Le principal objectif était de construire un observatoire de la création contemporaine des noms de lieux reposant sur un réseau académique et d'institutions. Plus concrètement, il s'agissait :

- de fédérer et structurer un collectif de chercheurs juniors et séniors, européens et africains en visant éventuellement un label du côté de l'Unesco (réseau UNITWIN), de l'Europe et de la Francophonie mais aussi en s'inscrivant sur une plate-forme participative de crowdsourcing (OpenStreetMap), lui assurant la possibilité de produire collectivement un observatoire des néotoponymies africaines ;
- d'introduire la perspective des usagers et des producteurs opérationnels dans le questionnement scientifique en ouvrant la recherche académique en toponymie politique à la recherche appliquée et aux urban studies ;
- de valoriser ces travaux par un ensemble de publications. Ces publications prendraient la forme de deux numéros spéciaux de revues internationales l'un en onomastique et l'autre en urban studies, géographie politique ou science politique ; également de posts sur le blog scientifique Neotoponymie (<http://neotopo.hypotheses.org/>) pour les présentations d'étudiants avancés liées aux travaux d'ateliers avec les acteurs opérationnels à Niamey.

Les enjeux d'un tel champ d'étude en Afrique sont à la fois politiques et culturels mais aussi pratiques et technologiques. Dans un contexte postcolonial d'urbanisation largement spontanée et d'usages potentiellement concurrents du sol, la création toponymique renvoie aux questions de patrimonialisation et de construction d'identités collectives éventuellement concurrentes. En cela,

elle relève d'une géopolitique à différentes échelles, et des aspects pratiques et sociaux de l'élaboration d'un paysage linguistique avec un système de repérage et de cartographie en évolution.

Le symposium s'est structuré autour de six axes principaux.

Dans une **table ronde introductive**, cinq thématiques ont été croisées : Enjeux néotoponymiques et spécificités africaines ; Contrôle et appropriation de l'espace, logiques spontanées et étatiques ; Approches postcoloniales des héritages coloniaux et précoloniaux ; La carte et le territoire à l'heure digitale : enjeux toponymiques, enjeux géopolitiques ; les pratiques de nomination en milieu urbain : adressage, repérage et commémorations.

Le second axe : « **Contrôle et appropriation de l'espace, logiques spontanées et étatiques des dénominations territoriales** », a vu la présentation de neuf contributions.

Le troisième axe qui s'est focalisé sur la ville de Niamey, a permis à l'ensemble des invités, à travers une **excursion dans l'agglomération**, de pénétrer les réalités urbaines de Niamey.

L'axe suivant sur « **La production contemporaine de l'Odonymie urbaine** » a vu l'intervention de cinq papiers portant respectivement sur les villes du Kenya, du Mozambique, de la Guinée, du Niger et du Cameroun.

Le 5e axe intitulé « **Cartographie en ligne opendata, cartographie participative et cartographie officielle** » a enregistré cinq articles et a présenté quelques moyens de promouvoir les toponymes sur des bases bien identifiées.

Dans le dernier axe portant sur « **Approches postcoloniales des toponymes coloniaux et précoloniaux** », il y a eu sept présentations.

La conclusion a mis en évidence les principaux défis qui se posent à la néotoponymie de l'Afrique contemporaine.

Sur l'ensemble de ces contributions, six ont porté sur l'Afrique Centrale, dont quatre spécifiquement sur le Cameroun. Il s'agit de :

Du Congo au Zaïre. Le grand chambardement au nom de l'authenticité africaine (Ngalasso-Mwatha MUSANJI, Université Bordeaux Montaigne, France) ;

Adressage et développement urbain en Afrique Centrale (Michel SIMEU KAMDEM, Université de Yaoundé 1, GENUNG)

Urbanisme de rattrapage, marquage territorial populaire et conflits d'odonymes dans les quartiers de Yaoundé, Capitale du Cameroun (Gaston NDOCK NDOCK, Université de Yaoundé 1, Ecole Normale Supérieure, Département de Géographie)

Dénomination nouvelle et abrogation mémorielle des lieux originels de Yaoundé : Essai d'analyse linguistique et aréale de l'oubli des noms à Yaoundé (Louis Martin ONGUÉNÉ ESSONO, Université de Yaoundé 1, Centre de Recherches en Français de Scolarisation)

Villes à chefferies multiples, question identitaire et conflits toponymiques en pays bamiléké au Cameroun (Ibrahim MOUCHE, Chaire ISESCO/FUMI pour la Diversité culturelle de l'Université de Yaoundé II)

Enjeux mémoriels de la toponymie dans la plaine du Diamaré et les monts Mandara, XIXè – XXè siècles (Gigla GARAKCHEME, FALSH, Université de Maroua)

Au-delà de ces présentations, le colloque visait in fine le montage d'un observatoire académique de la néotoponymie africaine et d'un réseau universitaire lié dont la stratégie est la suivante :

- a) Inviter à participer au symposium l'ensemble des universitaires ayant publié ou communiqué en toponymie politique africaine et relevant de la linguistique, des études urbaines, de la géographie ou cartographie, de l'anthropologie, de la science politique, ou de l'histoire, et disposés à participer au réseau. Associer à la démarche le Groupe d'experts des Nations Unies pour la Standardisation des Noms géographiques et éventuellement les ONG investies dans la création de groupe de contributions à la cartographie online de l'Afrique.
- b) Proposer de monter dans chacune de leurs institutions des groupes de travail de collecte des toponymes récents et revendiqués en milieu urbain et en situation de fronts pionniers actifs ou hérités. Les groupes de travail pilotés par les partenaires seront constitués d'étudiants avancés avec méthodologie de collecte inspirée de celle des toponymes préexistants utilisées pour la mise à jour de la carte topographique officielle, mais incluant les démarches de cartographie participative et de volunteered geographic information system ou crowdsourcing pour la cartographie online opendata (OpenStreetMap).
- c) Proposer des analyses contextualisées et des analyses croisées de la production néotoponymique, des éventuelles controverses toponymiques et des situations pluritoponymiques.
- d) Publier les premiers résultats sur un blog scientifique dédié sur la plateforme scientifique Hypothèse.
- e) Candidater sur la base de cette initiative en réseau à Unitwin Unesco
- f) Organiser des rencontres régulières aux échelles nationales et internationales avec les acteurs des politiques publiques en lien avec les questions de nomination des lieux publics, d'adressage et de cartographie et avec les ONG impliquées dans la cartographie online et la production de l'information géographique
- g) Publier régulièrement en revues internationales disciplinaires et interdisciplinaires.

Dans l'ensemble, les activités de ce symposium s'inscrivent en droite ligne dans les préoccupations du GENUNG et de la Division Afrique Centrale en particulier. Elles permettent non seulement d'approfondir la réflexion sur les changements d'exonymes d'origine coloniale, sur la difficile cohabitation de noms de lieux d'origines différentes sur des terres disputées, sur les initiatives spontanées ou officielles de nomination et d'adressage de la ville, mais aussi d'échanger avec les autres divisions géographiques de l'Afrique sur leurs différentes expériences en matière de toponymie et de néotoponymie.

2- Les autres activités

Au niveau des pays, seuls le Cameroun et la RDC ont enregistré quelques activités.

2.1 Cameroun

Au Cameroun deux activités retiennent l'attention :

- la forte participation au symposium de néotoponymie de Niamey
- la production d'une nouvelle carte topographique à l'INC

La forte participation camerounaise au symposium de néotoponymie de Niamey

Alors que de nombreux pays d'Afrique n'étaient représentés que par une personne ou pas du tout, la présence du Cameroun a été très visible à Niamey. Elle a brillé par une délégation de cinq scientifiques des universités de Yaoundé 1 (3), de Yaoundé 2 (1) et de Maroua (1), dont le président de la Division Afrique Centrale du GENUNG. En dehors des Nigériens, aucune délégation n'était aussi forte. Ce symposium transdisciplinaire a réuni au LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et de développement local), des spécialistes de sciences sociales et humaines, de cartographie et aménagement urbain, sur la création toponymique en Afrique contemporaine.

La production d'une nouvelle carte topographique à l'INC

L'Institut National de Cartographie s'est lancé dans la production de la nouvelle carte topographique de base à l'échelle 1/25 000 en s'appuyant sur une base de données topographique au 1/10 000. La rédaction de cette carte a relevé des insuffisances sur le plan toponymique liées à l'utilisation d'une base de données issue d'un fichier de localités incomplet. Pour corriger ces insuffisances, il faudra compléter ce dernier en mettant un accent particulier sur la collecte des noms de tous les lieux dans les localités, les lieux dits... afin de densifier l'information toponymique sur les nouvelles cartes topographiques et les cartes thématiques dérivées.

Une première mission de complètement topographique et toponymique dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord est programmée, à cet effet, ce mois de mars 2019.

2.2 République Démocratique du Congo

En RDC, malgré le fonctionnement au ralenti des activités toponymiques, faute de financement des travaux cartographiques au niveau national, l'Institut géographique a mené des travaux de routine sur la création de bases de données toponymiques en rapport avec la mise à jour des cartes. Il s'est ainsi appuyé sur le laboratoire de toponymie créé il y a quelques années.

Il y a lieu de signaler en outre la publication aux Editions Universitaires Européennes (EUE), d'un ouvrage sur « la gestion de la toponymie en RDC » par monsieur Pax Mbuyi Mucici, Vice-président de la Division Afrique Centrale du GENUNG, en janvier 2019.

* * * *

En guise de conclusion, on peut relever que les préoccupations d'ordre toponymique qui n'étaient pas la priorité dans la plupart des pays d'Afrique Centrale, sont aujourd'hui vraisemblablement davantage hypothéquées par la situation sécuritaire et/ ou socio-politique ambiante. Néanmoins, les perspectives comme celles qui se dégagent du récent symposium de Niamey sont de nature à relancer la dynamique toponymique en Afrique en général et dans la Division Afrique centrale en particulier.

Fait à Yaoundé, le 9 mars 2019

Michel SIMEU KAMDEM

Président de la Division Afrique Centrale du GENUNG